

LA CHIRURGIE

Bariatrique



L'expérimentation en quelques mots

L'expérimentation « **Pharmaciens d'officine et chirurgie bariatrique** », portée par l'URPS Pharmaciens Pays de la Loire en partenariat avec la SRAE Nutrition, avait pour ambition de renforcer la place du pharmacien dans le **suivi postopératoire des patients ayant bénéficié d'une chirurgie bariatrique**.

L'objectif était *double* :

- améliorer le suivi des patients à court, moyen et long terme ;
- renforcer la coordination entre les différents professionnels intervenant dans leur parcours.

L'expérimentation prévoyait 40 pharmaciens et 160 patients. Au final, **25 pharmaciens ont participé, 34 patients ont été inclus et 18 livrets ont pu être analysés.**

Le dispositif reposait sur **2 entretiens** réalisés par le pharmacien :

- un entretien initial d'environ 40 minutes ;
- un entretien de suivi d'environ 20 minutes.

Pourquoi le pharmacien a-t-il une place à prendre ?

Après une chirurgie bariatrique, le patient doit maintenir sur le long terme de nouvelles habitudes alimentaires, une supplémentation vitaminique et minérale, un suivi médical et paramédical régulier et une vigilance particulière concernant ses traitements.

Or, l'évaluation met en évidence un **suivi postopératoire parfois incomplet**, notamment pour le suivi diététique, psychologique, nutritionnel spécialisé, bucco-dentaire ou encore l'activité physique adaptée.

Le pharmacien apparaît donc comme un **professionnel de proximité, facilement accessible et régulièrement rencontré par le patient**, pouvant contribuer à :

- repérer les patients ayant bénéficié d'une chirurgie bariatrique
- vérifier leur compréhension et leur observance des traitements
- sensibiliser à la supplémentation vitaminique et minérale
- questionner l'automédication
- identifier des difficultés alimentaires ou des ruptures de suivi
- réorienter vers les professionnels adaptés lorsque cela est nécessaire.



Des effets positifs chez les patients accompagnés

Une meilleure compréhension des traitements

Les connaissances des patients progressent entre les deux entretiens.

La connaissance des **traitements déconseillés après chirurgie** passe notamment de **50 % à 82 %** chez les patients ayant répondu à cette question. Les oublis de traitement diminuent également, passant de **35 % à 25 %**.



Message pour les pharmaciens :



L'entretien permet de créer un temps dédié pour sécuriser la prise médicamenteuse et rappeler les précautions spécifiques après chirurgie.

Un véritable progrès concernant les vitamines et minéraux

C'est probablement l'un des résultats les plus intéressants pour la pratique officinale.

- La proportion de patients connaissant les recommandations concernant la prise de vitamines et minéraux passe de :

44 % → 76 %

- La connaissance de la durée de supplémentation passe de :

83% → 94 %

- Et la compréhension de l'adaptation des doses aux résultats biologiques progresse fortement, passant de :

50 % à près de 100 %

parmi les patients concernés.



Message clé :

le pharmacien peut jouer un rôle majeur dans la compréhension du traitement et l'observance, élément essentiel du suivi postopératoire.

Pour l'officine :

penser à demander systématiquement au patient s'il a bénéficié d'une chirurgie bariatrique lorsqu'une automédication est envisagée, et intégrer cette information dans le conseil.

L'entretien aide aussi à mieux vivre le quotidien

Tous les patients connaissent le nombre de repas à prendre quotidiennement.

En revanche, **50 % des patients déclaraient initialement rencontrer des difficultés à s'alimenter**, notamment dans leur vie sociale.

Au moment du suivi, cette proportion descend à **33 %**, et aucun patient ne rapporte alors d'impact sur sa vie sociale.

L'entretien pharmaceutique constitue donc également un espace permettant au patient de faire part de ses difficultés concrètes, parfois difficiles à exprimer dans un parcours de soins très médicalisé.

Des patients parfois « perdus de vue » à retrouver

C'est un des enseignements particulièrement intéressants pour les officines.

Plusieurs pharmaciens rapportent avoir identifié des patients **en rupture de suivi postopératoire**, parfois depuis plusieurs années.

L'entretien a permis de leur rappeler les recommandations, de les sensibiliser à nouveau à l'importance du suivi et, dans certains cas, de **réengager leur parcours de soins**.

Le pharmacien peut donc être un véritable point de repérage et de « raccrochage » des patients au parcours de soins.

Un impact positif perçu par les pharmaciens

Les pharmaciens ayant accompagné les patients évaluent positivement l'impact de l'accompagnement :

Dimension évaluée	Note moyenne / 10
Impact sur la prise des traitements	7,9/10
Respect des règles hygiéno-diététiques	7,9/10
Respect du suivi à vie recommandé	7,9/10
Qualité globale de la prise en charge	8,4/10

Ces résultats restent à interpréter avec prudence compte tenu du faible nombre de pharmaciens concernés.

Les pharmaciens interrogés soulignent surtout **le renforcement de la relation de confiance avec leurs patients**, grâce au temps d'écoute et à une posture d'accompagnement.

Ce que les pharmaciens retiennent de l'expérimentation

Les points forts

✓ Une mission qui correspond au rôle du pharmacien

Les pharmaciens ont apprécié de pouvoir développer leurs compétences et d'intervenir davantage dans le suivi des patients.

✓ Une relation patient-pharmacien renforcée

Le temps consacré à l'entretien permet d'aller au-delà de la simple délivrance et d'installer une relation de confiance.

✓ Un rôle de proximité particulièrement pertinent

Le pharmacien peut être un interlocuteur accessible pour des patients qui ont parfois perdu le contact avec leur médecin ou avec l'équipe spécialisée.

✓ Une utilité concrète pour les patients

Les pharmaciens rapportent des bénéfices notamment sur l'observance, les connaissances et la reprise du suivi.



Les enseignements pour demain

L'évaluation de l'expérimentation considère les difficultés rencontrées et les prend comme des enseignements pour construire des dispositifs davantage acceptés au terrain.

Les principales pistes identifiées sont :



✓ Simplifier les modalités d'accompagnement

Des outils plus légers et plus simples à intégrer dans le quotidien de l'officine.

✓ Passer au numérique

Un support numérique pourrait faciliter la réalisation et le suivi des entretiens.

✓ Donner au patient un support synthétique

Une fiche ou un outil numérique permettant de conserver les principaux conseils après l'entretien.

✓ Faciliter le repérage

Fournir au pharmacien une trame claire pour identifier les patients concernés et proposer l'accompagnement.

✓ Mieux organiser la coordination

Anticiper davantage la communication avec les chirurgiens et les autres professionnels afin de faciliter l'orientation des patients vers les officines.

✓ Adapter les outils aux petites officines et aux territoires ruraux

Notamment en facilitant l'identification des professionnels vers lesquels orienter les patients.